

Son portrait occupe toujours une bonne place dans nos syndicats...

## Léon Jouhaux

" La paix doit être fondée sur la justice sociale et l'amélioration de la condition de la classe ouvrière "

" Adhérer au syndicalisme signifie délivrer le monde de la guerre "



### Le Fondateur ...

**Syndicaliste français**

**Né à Paris le 1<sup>er</sup> juillet 1879**

**Décédé à Paris le 28 avril 1954**



**Léon Jouhaux**, jeune ouvrier anarchiste, a travaillé à la manufacture d'allumettes d'Aubervilliers. Le 12 juillet 1909, il est élu secrétaire général de la CGT et participe aux efforts des syndicats pour prévenir les deux guerres mondiales.

Après la première guerre mondiale, il est présent dans les conférences interalliées et est désigné

comme conseiller technique à la conférence de paix pour l'étude de la "législation internationale du travail".

Il se rallie du bout des lèvres à l'Union Sacrée et combat, en 1921, la première tentative communiste de division. Ce ralliement lui a valu les critiques de nombreux syndicalistes et a contribué à la scission du mouvement ouvrier au Congrès de Lille. En juillet 1921, il existe alors deux syndicats CGT, la CGT et la CGTU communiste.

Resté Secrétaire Général de la CGT, Léon redresse rapidement cette organisation en y attirant les classes moyennes, les fonctionnaires et les instituteurs. Il développe un programme de revendications réalisables dans le cadre du régime existant : les congés payés, la semaine de 40 heures, la prolongation de la scolarité, la création du Conseil Economique. Il participe à l'élaboration des lois sur les assurances sociales (1928-1930), sur l'aide au logement (1927), sur les allocations familiales (1931). Cette orientation "réformiste" et cette volonté de

maintenir le syndicalisme indépendant des partis politiques (réaffirmation solennelle de la Charte d'Amiens au congrès de 1923), opposent nettement, opposent Léon Jouhaux aux dirigeants communistes de la CGTU.

A l'arrivée du Front Populaire, il refuse toute participation directe de la CGT au gouvernement, mais propose un organisme de contrôle syndical de l'action gouvernementale.

D'abord circonspect à l'égard du général De Gaulle, il prend finalement position en faveur d'un syndicalisme de résistance et rallie la CGT au Comité de Londres.

En 1942, après avoir pris contact avec les syndicalistes de la zone occupée, il est livré en avril 1943 aux nazis. Il échappe aux camps d'extermination grâce à son statut politique. Il est libéré par les Américains après deux ans et demi de captivité en Allemagne. En 1945, il est élu à la tête du nouveau Conseil Economique et Social et se déclare favorable au Plan Marshall, mais il ne parvient pas à rallier la CGT à cette position.

**Dans l'euphorie de la victoire, l'heure est à l'unité et Léon Jouhaux représente pour beaucoup de travailleurs, le père, le fédérateur, le rassembleur, mais aussi l'homme qui freinera le travail de sape du PCF dans la Confédération.**

Alors que les communistes sont au gouvernement et ont placé leurs militants aux postes clés de la CGT, des tensions de plus en plus vives surviennent au sein de la Confédération, avec ceux qui sont restés fidèles au principe de l'indépendance syndicale. **Léon Jouhaux** veut répondre à l'explosion sociale qui se dessine en prônant des négociations paritaires, patronat-syndicats, afin d'améliorer les conditions de vie.

La grève éclate chez Renault en 1947, soutenue par des membres de la CGT qui refusent la mainmise des communistes. Ces derniers, une fois évincés du gouvernement, prendront le train en marche. Les grèves s'étendent à l'EDF, à la SNCF, aux banques, dans les mines... Les manifestations dérapent et deviennent violentes. Curieusement, ce mouvement collectif de colère cesse aussi soudainement qu'il avait commencé.

**Tirant les conclusions qui s'imposent, Léon Jouhaux et ses amis Bothereau, Bouzanguet, Delamarre et Neumeyer démissionnent de la CGT pour créer la CGT-FO et rester fidèles aux principes fondateurs d'indépendance face à l'Etat et aux partis politiques, définis dans la Charte d'Amiens en 1906.**

Léon Jouhaux est resté Secrétaire Général de la CGT et son mandat a toujours été renouvelé jusqu'en 1947.

Le 16 avril 1947, **Léon Jouhaux** est élu président du Conseil Economique dont il avait été le créateur dès 1925. En 1949, Il est nommé vice-président de la Fédération Syndicale Mondiale et délégué à l'ONU, **Robert Bothereau**, responsable de la CGT dans la résistance, devient quant à lui le **premier Secrétaire Général de la CGT-FO**. La Confédération verra le jour en 1948.



Léon Jouhaux est alors nommé vice-président de la Fédération Syndicale Mondiale et délégué à l'ONU.

Son engagement lui a valu de recevoir le Prix Nobel de la Paix en 1951, décerné pour la première fois à un militant ouvrier.

La cause et l'honneur de cette distinction rejaillissent alors sur le mouvement syndical français.

**L'empreinte de Léon Jouhaux demeure dans toutes les réformes sociales accomplies en France de 1910 à 1954. Ces réformes, ces réalisations qui imprègnent maintenant définitivement le "tissu social", les mentalités et les institutions, ne sont remises en cause par personne !**

## >>> Formation Syndicale 2006



■ Stage Syndicalisation du 26 au 30 juin



■ Stage Découverte 25-29 septembre 2006



■ Stage Prud'hommes du 11 au 15 septembre



■ Stage CHSCT 2-6 octobre 2006